COMMUNIQUÉ DE PRESSE

21.05.22 → 04.09.22

CONTRE-NATURE LA CÉRAMIQUE, UNE ÉPREUVE DU FEU

MO.CO. PANACÉE

PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE
Liberté
Égalité
Fraternité

Montpellier capitale européenne de la Culture 2028

montpellier méditerranée métropole

Montpellier

WWW.MOCO.ART

MO.CO.MONTPELLIER CONTEMPORAIN

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Claire Lindner, *Enchevêtrement vertical*, 2022 - © Claire Lindner. Courtesy de l'artiste

Contre-Nature
La céramique, une épreuve du feu

***Contre-Nature* est une exposition habitée de formes insolentes et hybrides : ces créatures grotesques, de terres et d'émaux, forment un monde luxuriant, originel, mystérieux, inquiétant, voire hallucinatoire. L'eau, la terre, le feu sont les composants essentiels, inégalables de ces mondes nouveaux : « on appelle contre-nature ce qui est contre la coutume. » (Montaigne)**

L'exposition *Contre-Nature* bénéficie du soutien de Massimo de Carlo Gallery pour l'œuvre de Brian Rochefort, The Pill pour l'œuvre de Marion Verboom, et de la Galerie Xavier Hufkens pour l'œuvre de Sterling Ruby. Avec le soutien du fonds Mondriaan pour l'œuvre d'Anne Wenzel.

Sous la direction artistique de Numa Hambursin, directeur général

Commissariat :
Vincent Honoré, directeur des expositions et Caroline Chabrand, curator, assistés de Deniz Yoruc

Scénographie :
Mr. & Mr.

Graphisme catalogue :
Pauline Desombre

MO.CO. Montpellier Contemporain bénéficie du soutien financier de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, de Montpellier Méditerranée Métropole et de la Ville de Montpellier.

Dans cette exposition, la nature est artifice et l'artifice se fait nature pour décatégoriser les échelles et valeurs, renverser les poncifs sur la sculpture et la tradition céramique. Les œuvres rassemblées traitent moins de céramique en tant que folklore que de modelage et d'alchimie comme techniques et magies.

« Tu m'as donné ta boue et j'en ai fait de l'or » écrit Baudelaire dans un épilogue des *Fleurs du mal* inachevé. L'exposition explore la métamorphose et le renversement de valeurs à travers les sculptures de trente artistes, qui, à la suite aussi du personnage Jean Des Esseintes de Huysmans, permutent le naturel et l'artificiel. Ce sont davantage les processus de transformations qui forment le cœur du projet : d'abord du façonnage à la main, du modelage de la terre, plus que des mécaniques de tournage ou de moulage. La corporalité de l'artiste est primordiale, omniprésente et visible, palpable à travers les marques de ses gestes performatifs, d'un corps-à-corps avec la matière.

Un tissu de contradictions fertiles forme l'essence du matériau et fonde sa technique : le cru et le cuit, le naturel et l'artifice, l'archaïque mais contemporain, l'inoffensif ou le toxique, le contrôle par le hasard, le malléable devenu solide. Les œuvres présentées sont prises dans un moment de transformation, cristallisées dans un état incertain de métamorphoses et d'alchimies, que le four, comme la gestation inhérente à la céramique, ont saisi.

Contre-Nature n'entend pas déployer une histoire exhaustive de la céramique. Elle se concentre sur ses développements récents. Elle s'attache à contrer la hiérarchie des pratiques en accord avec les préoccupations actuelles d'artistes émergents : longtemps considérée comme un artisanat passé de mode, la céramique est désormais généralement reconnue par les artistes et les institutions comme un mode d'expression en phase avec un monde incertain et un retour manifeste au faire, aux textures et aux matières.

Avec
Caroline Achaintre
Salvatore Arancio
Sylvie Auvray
Julie Béna
Jessica Boubetra
Gisèle Buthod-Garçon
Marianne Castelly
Cyril Chartier-Poyet
Johan Creten
Roberto Cuoghi
Michel Gouéry
Takuro Kuwata
Claire Lindner
Simon Manoha
Nitsa Meletopoulos
Marlène Mocquet
Sandrine Pagny
Aneta Regel
Brian Rochefort
Sterling Ruby
Elsa Sahal
Mathilde Sauce
Katrina Schneider
Elmar Trenkwalder
Tamara Van San
Marion Verboom
Anne Verdier
Vertigo
Nick Weddell
Anne Wenzel

Contre-Nature
La céramique, une épreuve du feu

Introduction
Numa Hambursin, directeur général du MO.CO.
Février 2022

« Après les fleurs factices singeant les véritables fleurs,
il voulait des fleurs naturelles imitant des fleurs fausses ».
Joris-Karl Huysmans, *À Rebours*, 1884

Dans le magma chaotique de l'art contemporain, traversé pourtant de courants réguliers et sous-marins que les critiques, isolés et dépassés par l'ampleur, tentent de cartographier à l'aune de leurs propres obsessions, céramique et peinture semblent avoir destins liés. Après avoir subi les avanies d'une avant-garde (le terme n'est pas militaire par hasard) et le mépris des séides de la table rase, nos deux sœurs fausses-jumelles tiennent désormais le haut de l'affiche. Les musées traquent dans leurs réserves les céramiques des grands maîtres de la modernité, tandis que les centres d'art débusquent les émergents capables de punkiser une pratique millénaire. Témoignage plus symptomatique encore d'une lame de fond, les écoles d'art se dotent en urgence de fours électrique, à gaz ou à bois, et d'espaces dédiés, sous la pression des étudiants, comme elles le firent jadis pour les ateliers de vidéo et de haute technologie numérique. Fascinées à juste titre par un phénomène dont les ressorts plongent certainement dans la psyché collective contemporaine, les expositions se multiplient et déclinent les angles d'attaque arasant – historique, géographique, technique ou esthétique – comme les jeux sémantiques autour du mot « flamme ». Le mystère persiste pourtant. Faut-il déceler dans ce nouvel âge d'or de la céramique un reflux du concept et de la raison au profit de l'expérience charnelle et de l'indicible ? Le mythe contre la thèse, l'artisanat contre la technologie, le monstre contre le robot ? À travers le céramiste, c'est la figure de l'alchimiste qui est réhabilitée, comme celle de la sorcière par ailleurs. L'alchimiste partage avec le scientifique, incarné dans sa version folle par le transhumaniste, le désir de s'élever contre les lois de la nature : quand l'un s'appuie sur le langage mathématique, « l'alphabet dans lequel Dieu a écrit l'univers » pour Galilée, l'autre invoque les forces telluriques et souterraines contenues dans la nature elle-même. « Les sciences, écrit Lovecraft dans le premier chapitre de *L'appel de Cthulhu* opportunément intitulé L'abomination d'argile, nous ont jusqu'à présent épargnés ; mais un jour viendra où la conjonction de tout ce savoir disparate nous ouvrira des perspectives si terrifiantes sur la réalité et sur l'épouvantable place que nous y occupons que nous ne pourrons que sombrer dans la folie devant cette révélation, ou bien fuir la lumière pour nous réfugier dans la paix et la sécurité d'un nouvel âge des ténèbres ». Il m'apparaît plus modestement que la céramique et les NFT sont les deux faces d'une même pièce angoissante, celle d'un monde entre deux rives.

Est-ce le corps-à-corps avec la matière, le compagnonnage des légendes primitives qui ont façonné les premières lueurs de l'humanité, ou encore le miracle intact d'une terre glaise se figeant pour les siècles ? La céramique semble envoûter les textes critiques et enflammer l'imagination plus que n'importe quelle pratique. C'est ainsi que sa seule utilisation prend le pas, dans l'appréciation d'une œuvre, sur toute autre considération formelle ou intentionnelle. Elle n'est plus vécue comme une technique, plutôt comme un matériau doué d'une volonté propre s'exprimant à travers, et parfois malgré la main de l'artiste. Cette pensée magique est renforcée par le récit même des céramistes, y compris les plus expérimentés, leur stupéfaction devant les aléas de la cuisson, la surprise d'une couleur ou d'une matière inespérées. Dès lors, la tentation est grande d'uniformiser les expériences au profit d'un discours englobant. La céramique contemporain est synonyme, à l'inverse, d'hétérogénéité. Elle s'exprime depuis les gestes les plus archaïques du métier jusqu'à l'utilisation des imprimantes 3D. Elle regroupe des figures tutélaires du circuit de l'art contemporain et des jeunes qui abandonnent les métropoles pour devenir potier dans quelque village aveyronnais, des artistes qui lui sacrifient leur œuvre et d'autres qui ne s'en préoccupent qu'à l'occasion. La céramique se vit aujourd'hui en archipels qu'il faut accepter d'explorer dans leur diversité, du centre aux périphéries. Il serait ainsi attrayant d'y voir l'expression d'un changement de paradigme : le retour nostalgique au savoir-faire, la recherche d'authenticité, la réappropriation d'une planète Terre en sursis. Comment concilier cette inclinaison véritable avec la réalité d'une pratique aux effets toxiques et littéralement contre-nature ? À l'image du conte, la céramique dissimule un récit plus complexe qui n'y paraît. Rabbi Yehuda Loew, le rabbin de Prague, aurait créé le Golem, « inachevé » en hébreu, pour veiller sur le quartier juif et le protéger des pogroms. Il le sculpta dans l'argile et lui donna vie en inscrivant EMET, « vérité », l'un des noms de Dieu, sur son front. Ni humain ni matière inanimée, le Golem devint fou et se mit à tout détruire sur sa route. Son créateur finit par effacer la première lettre, MET signifiant la mort, et le Golem retourna à la terre glaise, comme chaque homme retourne à la poussière. C'est peut-être cela son secret. Tour à tour fragile et éternelle, se brisant à la moindre chute mais inchangée après plusieurs millénaires passée sous les eaux, antédiluvienne et éminemment contemporaine, conservatrice et punk, écologique et toxique, la céramique n'est-elle pas dans ses contradictions une métaphore en chair de notre humanité ?

Contre-Nature
La céramique, une épreuve du feu

Extrait du catalogue
Vincent Honoré en conversation avec Sylvie Auvray, Claire Lindner et Elsa Sahal

(...)

VH : Le rapport performatif au matériau est un des aspects que nous allons mettre en valeur dans cette exposition, qui s'attache effectivement aux dynamiques de transformations continues et constantes de la céramique – qui, même après avoir subi l'épreuve du feu, après avoir été transie, demeure mobile, en devenir. On le constate notamment avec les émaux de Claire, ils changent l'intensité de la sculpture, qui, de fait, demeure mouvante, ou encore avec le rapport très rituel aux masques et à la jarre que Sylvie va présenter.

(...)

SA : Performatif et lié au plaisir. Il y a un aspect pratiquement curatif de la terre. En ce qui me concerne, faire de la peinture ou faire de la céramique, ce n'est pas la même chose. La céramique, c'est le toucher, c'est le corps.

ES : Est-ce qu'il y a une forme d'autorité du tableau qu'il n'y a pas pour la céramique ?

(...)

ES : Est-ce plus compliqué de s'inscrire dans une histoire de la peinture, très écrite, que dans une histoire de la céramique qui ne fait pas encore l'objet de beaucoup de publications ?

(...)

ES : Mais quand on aborde le matériau céramique, on ne connait en général rien à son histoire. On s'y adonne plus librement sans la pression d'une connaissance préalable.

CL : D'autant qu'il y a plusieurs cultures de la céramique, elle s'inscrit dans l'histoire des civilisations et l'argile est constituante de l'apparition de la vie sur terre.

VH : Sans avoir les connaissances historiques de la céramique, il faut pourtant une connaissance technique précise. La notion de transmission semble cruciale, (...) On a d'ailleurs, dans l'exposition, plusieurs artistes qui se sont transmis des savoir-faire, soit de « maître à élève », comme dans le cas d'Anne Verdier et de Nitsa Meletopoulos, soit de pairs comme dans le cas de Roberto Cuoghi et de Sylvie. Elsa a d'ailleurs été l'enseignante de Claire à Strasbourg.

ES : Les connaissances circulent. Dans une école d'art, beaucoup d'étudiants apprennent en regardant faire les autres étudiants. La transmission parmi les pairs est très importante. Quand je suis arrivée aux arts décoratifs, c'était déjà la fin du parcours de Claire. Ayant eu des parents céramistes excellents, forcément elle en savait, je pense, beaucoup plus que moi.

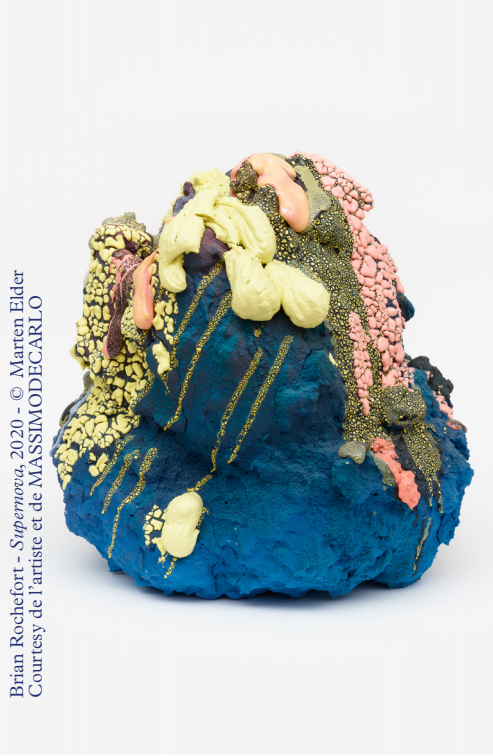
CL : J'ai ce souvenir très prégnant d'avoir eu besoin de désapprendre pour me sentir libre d'explorer de nouvelles voies. Je connaissais, en théorie, le fonctionnement d'un atelier, mais je ne pratiquais pas moi-même la céramique. C'était très important de l'aborder de la manière la plus spontanée et la plus sensible possible, en faisant abstraction de toute technique. Aujourd'hui, après quinze ans de pratique, je me rends compte que, même si je veux toujours désapprendre, j'ai tout de même acquis un geste auquel je donne une grande valeur. Je me rends compte qu'il me donne beaucoup de liberté pour aller encore plus loin. (...) Je me rends compte de la valeur de ce temps et de cet apprentissage du geste, finalement technique, même si je me le suis inventé.

Contre-Nature
La céramique, une épreuve du feu

Parcours de l'exposition

À travers *Contre-Nature*, il ne s'agit pas de déployer une histoire exhaustive de la céramique, mais de proposer une répartition en trois paysages ou « climats » formels, regroupant chacun des ensembles significatifs des artistes exposés.

Le premier explore la relation antinaturaliste de la céramique quand elle génère une nature plus vraie que nature. Les couleurs explosent, révèlent la céramique et l'art de l'émaillage comme un art de pigments, de valeurs chromatiques (Tamara Van San), de tonalités étonnantes (Brian Rochefort, Takuro Kuwata, Sandrine Pagny, Mathilde Sauce, Katrina Schneider, Nick Weddell). Les formes se font végétales, sexuelles, foisonnantes, tropicales (Elsa Sahal, Salvatore Arancio, Marion Verboom, Claire Lindner, Sterling Ruby, Marianne Castelly).



Brian Rochefort - *Supernova*, 2020 - © Marten Elder
Courtesy de l'artiste et de MASSIMODECARLO

Sterling Ruby - *Flower* (7852), 2021 - © Robert Wedemeyer
Courtesy de l'artiste et de Xavier Hufkens, Bruxelles

Le deuxième climat est aride et minéral. La cuisson par le feu apparait, et réveille un émaillage terreux, boisé ou laiteux (Simon Manoha, Gisèle Buthod-Garçon, Cyril Chartier-Poyet, Anne Verdier), des tons de brasier, des formes grotesques (Roberto Cuoghi). La matière est en fusion (Aneta Regel). Elle se transforme pour s'incarner en trognes grimaçantes, en bestioles hagardes (Sylvie Auvray, Caroline Achaintre).

Marlène Moquet - *L'arbre à la gardienne*, 2020 - © Thibault Hazelzet
Courtesy de l'artiste et ©ADAGP, Paris, 2022

Enfin, le dernier climat s'assombrit pour dévoiler des installations souvent imposantes se jouant des codes narratifs du monument (Jessica Boubetra, Elmar Trenkwalder, Duo Vertigo), des cultures (Julie Béna, Michel Gouéry, Johan Creten) ou du conte (Nitsa Meletopoulos, Marlène Mocquet, Anne Wenzel). Ici, la céramique devient un matériau autant culturel qu'architectural.

Programmation 2022/23

Été 2022

BERLINDE DE BRUYCKERE
du 18 juin au 2 octobre 2022
MO.CO.

A SUIVRE, À SURVEILLER
EXPOSITION DES DIPLÔMÉS
MO.CO. ESBA 2022
du 17 juin au 3 juillet 2022
Comissaire invitée : Eva Barois De Caevel
Chapelle de la Miséricorde, Montpellier

Automne 2022

APRÈS L'ÉCOLE, BIENNALE ARTPRESS DES JEUNES ARTISTES
du 1er octobre au 8 janvier 2023
MO.CO. Panacée

MUSÉES EN EXIL
Trois collections en temps de conflit :
Chili, Sarajevo, Palestine
du 5 novembre au 12 février 2023
MO.CO.

Printemps 2023

IMMORTELLE
du 11 mars au 21 mai 2023
MO.CO.
La génération X : de 1970 au début des années 80
MO.CO. Panacée
La génération Y : à partir du milieu des années 80

Informations pratiques

MO.CO. Panacée
14 rue de l'Ecole de Pharmacie,
Montpellier

Vernissage : vendredi 20 mai, 18h

Visite presse : jeudi 19 mai, 14h

Horaires du mercredi au dimanche,
de 11h à 18h (octobre-mai),
de 11h à 19h (juin-septembre)

Plus d'informations : www.moco.art

Espace presse MO.CO. en ligne
(visuels HD, CP)
https://www.moco.art/fr/espace-presse
identifiant : presse
Mot de passe : moco2019

Contacts communication

MO.CO. Montpellier contemporain
Margaux Strazzeri
Directrice communication
+33 (0) 4 99 58 28 40
+33 (0) 6 29 86 46 28
margauxstrazzeri@moco.art

Montpellier Méditerranée Métropole,
Ville de Montpellier
Pauline Cellier
Direction des Relations Presse
+33 (0) 4 67 13 60 20
+33 (0) 6 75 92 55 25
p.cellier@montpellier3m.fr
newsroom.montpellier3m.fr

Contact presse
Agence Communic'Art
Anaïs Tridon
atridon@communicart.fr
+ 33 (0) 7 81 31 83 10